

DISSIDENCE

Poèmes de / Poems by Gabriel Charpentier

Version anglaise par / English version by Harold Heiberg

I. LES LIONS JAUNES

Les lions jaunes hurlent dans le sable
l'épouvante est dans la ville
et les ténèbres entourent ma demeure
tout le monde a peur
le feu gagne la montagne haute
ah qu'ils périssent les hommes et les femmes
ah qu'ils meurent les oiseaux et les fleurs
fermez les yeux vos grands yeux blancs
sauvez vos plus belles céramiques
les jeunes hommes sont morts
et les petites filles pleurent des paroles d'autrui
tout est perdu et la vengeance est inutile
l'indignation est prise au piège
l'âme de ton serviteur est moulue
je crie vers toi pour ta compassion
tout le monde a peur
et le feu monte au-dessus
l'épouvante est dans la ville
le jeune lion hurle dans le sable

I. THE YOUNG LIONS

naked terror stalks the village
in the desert roar the yellow lions
and the dark shadows surround my dwelling
fear is all we know
the fire licks at the foot of the mountain
ah! that the men and the women all would perish
that the flowers and the birds all would die
ah! close your eyes, your shining eyes
and save your most highly prized possessions
the brave young men are all dead
oh! hear the weeping maidens mourn with words that are not their own
now all is lost and crying for vengeance is futile
caught in a trap is indignation
Lord, Thy servant low is laid and crushed is my spirit
to Thee I cry in mercy look on me
fear is all we know
hungry flames lick at the hill
naked fear stalks through the village
and the young lion roars in the desert

DISSIDENCE

Poèmes de / Poems by Gabriel Charpentier

Version anglaise par / English version by Harold Heiberg

II. PSAUME

le dégoût des choses parfumées et faciles –
entraîne la tempête qui devait arriver.
une étoile s'est allumé dans le ciel noir –
et je serai guidé jusqu'à la joie.
mon abri, depuis toujours solitaire –
est maintenant peuplé pour la première fois.
j'entends sa respiration tout près de moi –
et je suis soulagé.
une main tendue où je peux tendre ma main –
dans une confiance souriante.
c' est un concert étrange -
où la musique n'existe plus.
je marche durement sur les pierres de la route –
je tombe et m'ensanglante les genoux.
ne m'abandonne pas mon ami de tous les jours –
je me perdrais tout seul.
et soudain dans la nuit où j'ai pleuré longtemps –
à cause des hommes, mes frères.
il est là, soudain dans la nuit, tout près de moi –
pour me conduire vers la lumière.

II. PSALM

deep disgust for things too heavily perfumed and facile –
brings in its wake a raging storm which shall be our doom.
in the darkened sky gleams a single star through the gloom –
this star will lead me onward into joy.
here in my humble abode, long forlorn and empty –
now at last I dwell no more alone
I hear his breathing close beside me –
and the sound is soothing to my soul.
now there is a hand wherein I may place my hand –
in smiling confidence and trust unswerving.
now harmonies awake and sing –
where music was heard no more.
I trudge exhaustedly on the cobbles of the roadway –
I fall and bloody both my aching knees.
o friend of all my days never leave me I implore –
for alone I am lost.
all at once in the night which long had known my tears –
the tears I shed for all mankind.
all at once, he is here in the night, beside me close –
to guide me from the dark into light.

DISSIDENCE

Poèmes de / Poems by Gabriel Charpentier

Version anglaise par / English version by Harold Heiberg

III. LE CRI DE JOIE

le cri de joie est sorti de ma bouche
tout le peuple danse sur les places
et les colonnes chavirent
le cri de joie est en avant de moi
je le prends avec moi
il m'illumine de lumière
et ses commandements sont près de moi
le jeune homme est parti par-dessus la mer
emportant avec lui des gerbes de glaiéuls
et son cri est allégresse

III. A CRY OF JOY

a cry of joy has escaped from my body
everywhere I look are people dancing
among the columns inverted
my cry of joy moves on ahead of me
I shall follow its call
its light will fill my path with glory
and all of its commands I shall obey
the young man has departed beyond the sea
bearing with him the sheaves of gladiolus blooms
and his cry is one of gladness

ESTRO POETICO- ARMONICO III

ו. הסעודה

כבכל שבת אנחנו
מתקבצים. פעמון הדלת מבשר
על הבאים. אין
פה יותר אהבה ממקומות אחרים.
לפעמים נאמרים דברים
משנים. על השלחן
כבר מנחים
הסכינים.

מה שלא נאמר
התחדד עם השנים.

מה שלא ראתה העין
נחתך במבטים.

על כסאות
המתים
התישבו הילדים.

I. THE MEAL

As on every Sabbath
we gather. The doorbell announces
the arrivals. There isn't
more love here than anywhere else.

Sometimes strange things
are said. Lying ready
on the table are
the knives.

What is not said
has become sharper over time.

What the eye has not seen
is sliced by glances.

The children sit down
on the chairs of the
dead.

- Eli Eliahu
(trans. Vivian Eden)

I. LE REPAS

Comme chaque Chabbat,
nous nous réunissons.
La sonnette de la porte annonce les arrivées.
Il y a ici plus d'amour que n'importe où ailleurs.
Parfois d'étranges paroles
sont prononcées.
Disposés sur la table, les couteaux sont prêts.

Ce qui n'a pas été dit
s'est aiguisé avec le temps.

Ce que l'œil n'a pas vu
est transpercé de regards.

Les enfants s'assoieront
à la place des défunts.

- Eli Eliahu
(trad. Yolande Amzallag et Sonia Sarah Lipsyc)

ESTRO POETICO- ARMONICO III

II. רצייתי להרחיב, לומר –

רצייתי להרחיב, לומר –
שהאדם הוא זכרון

אלא שאיו לומר את מה
שממילא נאמר

ונאמר בלשון הגוף
ונאמר בלשון הבריאה

ונאמר
כדרך גבר באשה,

במובן זה
"הטאמת אותי מדבש גופך"

זה הנצח

זה האדם

כשהוא עירום ושוכח את עצמי

מקבל מקבל ת'דבש האלוהי

דבש חיבוקיך

דבש נפשך הטהורה

דבש עיניך

דבש הברכים
דבש הגב עם רמזי זעה

בית השחי שסימנו ח' –

(חיי)

השדים
שהם השם המפורש

(שהכול תצורר ומחוקק

ומעניק ופותח)

הוי
הטעמת אותי מדבש גופך

II. I WANTED TO ELABORATE...

I wanted to elaborate – to say
that man is memory

but there's no point in saying
What's already been said

and said in the language of the body
and said in the language of creation

and said
in the manner of man and woman

and in this light
"You've let me taste your body's honey"

is eternity

is man

naked and forgetting himself

receiving the divine honey

the honey of your hugs

the honey of your pure soul

the honey of your eyes

the honey of your knees
the honey of your back with hints of sweat

the armpit whose sign is "L"
(Life)

the breasts (*shaddayim*) which are
the explicit name of God (*Shaddai*)

(that everything enfolds, enacts,
grants and opens)

Ah –

You've let me taste your body's honey

– Aharon Shabtai
(trans. Peter Cole)

Copyright © Peter Cole, from *Love and
Selected Poems*, Aharon Shabtai, translated by
Peter Cole (Sheep Meadow Press)

II. JE VOULAIS ÉLABORER

Je voulais élaborer pour dire
que l'être humain est mémoire,

mais inutile de dire
ce qui a déjà été dit

et dit dans la langue du corps
et dit dans la langue de la création

et dit à la manière d'un homme et d'une femme

et dans ce sens
« Tu m'as permis de goûter au miel de ton corps »

c'est l'éternité
c'est l'être humain

nu et dans l'abnégation

recevant le miel divin

le miel de tes étreintes

le miel de ton âme pure

le miel de tes yeux

le miel de tes genoux

le miel de ton dos parsemé de perles de sueur

l'aisselle ouverte en forme de « V »
(la vie)

les seins dont le nom (*chaddayim*) est celui de Dieu (*Chaddai*)
(qui enveloppe, promulgue, prodigue et ouvre)

Ah...

Tu m'as permis de goûter au miel de ton corps

– Aharon Shabtai
(trad. Yolande Amzallag et Sonia Sarah Lipsyc)

ESTRO POETICO- ARMONICO III

III. תפילת לילה

שלא יעקלו לי, ולא יחפשו אצלי, שיאהבו
בלי שאלות. שלא יהיו לי
חובות,
ושלא ידלף הגג.

שאוכל תמיד לשלם שכ"ד ולא אהיה מפחד
לב ולא ארעד מכל משב של אהבה
כאלו גל כאב.

שאחדל לרחם
על עצמי
בעזרת אחרים.
ושלא יתקלקלו אצלי המכשירים
ולא ישרף האור לפני
שאספיק

III. NIGHT PRAYER

Let me not be foreclosed, let my place not be searched, let them love
without question, let me
not be in debt,
let the roof not leak.

Let me always be able to pay rent and not be afraid
and not tremble in every breeze of love
as though it were a wave of pain.
Let me stop
feeling sorry for myself
through other people.
Let my appliances not break down
and let the light not burn out before
I am done

- Eli Eliahu
(trans. Vivian Eden)

III. PRIÈRE DU SOIR

Que je sois préservé de la saisie, que ma maison ne soit pas fouillée, qu'ils
aiment sans poser de questions, que je ne sois pas endetté,
qu'il n'y ait pas de fuite dans mon toit.

Que je puisse toujours payer mon loyer et puisse mon cœur ne pas craindre ni
trembler à chaque souffle d'amour
comme si c'était une vague de douleur.

Que je puisse cesser
de me servir des autres
pour m'apitoyer sur moi-même.
Que mes appareils ne tombent pas en panne et que la lumière ne s'éteigne
pas avant que j'arrive au bout de mon chemin.

- Eli Eliahu
(trad. Yolande Amzallag et Sonia Sarah Lipsyc)

ESTRO POETICO- ARMONICO III

IV. אברהם נעשה אנושי

לא הבטחת לי דבר שונה.
לא פתית אותי בדבר.
גם כשיצאתי לפני המחנה,
וגם כשהמחנה עבר.

ילד אחד שלחתי למות,
ואחד נסיתי לעקד.
ושמרתני על תמימות
שלא תסיע לי עוד.

וכשכל הנבואות מתקימות –
ותמיד מתקימות לרע –
עיני אליך מורמות
בתחנה, כעיני פרה.

ראה אותי בעניי, ראה
אותי כשימי נספרו.
הייתי, ככלות הכל,
רק מקרה שסביבו הדברים קרו.

IV. ABRAHAM BECOMES HUMAN

You didn't promise me anything.
You didn't tempt me.
Not when I went out ahead of the army
and not when it passed by.

I sent one son to die,
and the other I tried to sacrifice.
I maintained an innocence
no longer useful.

When all the prophecies come to pass –
and they always do, for evil –
my eyes will lift toward you
at the camp, like the eyes of a cow.

Behold me in my affliction, look
as my days are numbered.
I was, after all, just an instance
around which things happened.

– Ory Bernstein
(trans. Lisa Katz)

IV. ABRAHAM DEVIENT HUMAIN

Vous ne m'avez rien promis.
Vous ne m'avez pas corrompu.
Ni quand je suis allé au-devant des troupes
Ni quand elles sont passées devant moi.

J'ai envoyé un fils à la mort,
Et l'autre j'ai tenté de le sacrifier.
J'ai conservé une innocence
dont je n'ai plus aucun usage.

Quand toutes les prophéties se réalisent –
et toujours, pour le mal –
mes yeux se lèvent vers toi,
suppliants, comme les yeux d'une vache

Regarde-moi dans mon affliction, vois
comme mes jours sont comptés.
Je n'ai été, après tout, qu'un hasard
autour duquel des choses se sont passées.

– Ory Bernstein
(trad. Yolande Amzallag et Sonia Sarah Lipsyc)

ESTRO POETICO- ARMONICO III

ו. שיר הצודקים

צודק הים, צודקים עצי הזית הנשרפים,
צודקים אודי האש של אירופה, צודקים
השבטים הנודדים המחפשים להם בית,
צודקים הקהוות, בתי התה, המזרקות
הצנועות
במקום שאין בו מים, צודקים הדגים
החמורים וכל המוקרבים לעולה,
צודק אברהם, צודק יצחק, צודק ישמעאל צודקים
נביאים מכל הסוגים והמינים,
צודק הדמיון הזוהר שמכסה כשמיכה על ערוות הארץ הדלה,
צודקים הילדים היחפים ברחובות העיר העתיקה,
צודקים הרוכלים, צודקים בעלי
הצדקה, צודקים המואזינים, החזנים, הרבנים,
חכמי הדת צודקים דברי האלוהים,
צודק אל קנא, צודק אל מלא רחמים
צודקים האימהות והאבות,
צודק הנוף הרזה שאין לו כוח להכיל את כל הצדק,
ועל כן התכנסנו כאן באולם האומות המאוחדות
להכריז שהצדק עם כל הצדדים
ועד שייחרב העולם מסיבה אחרת
לנצח תאכלו חרב
וחרב לא תסור מבית צדק

V. SONG OF THE RIGHTEOUS

The sea is right, the flaming olive branches are right,
right the burn cinders of Europe, right
the wandering tribes searching for a home, the coffee houses and tea shops are right, the
modest fountains
in places where there is no water, right are the fish the donkeys and all those sacrificed
right is Abraham and right is Isaac, right is Ishmael right
the prophets of all types and kinds,
right the shining image that covers the land's nakedness like a blanket,
right are the barefoot children of the Old City, the peddlers, right are the charitable right the
muezzins, cantors, rabbis, religious sages right are the divine sayings,
right is the jealous god, right is god full of mercy
right are the mothers and fathers
right the lean landscape that lacks the strength to contain all this righteousness,
and so we have gathered here in the Assembly Hall of the United Nations
to declare that right is on all sides
and until the world ends for some other reason
you will forever live by the sword
and the sword will not depart from the home of the righteous.

– Israel Bar-Kohav
(trans. Lisa Katz)

V. LE CHANT DES JUSTES

Juste est la mer, juste les branches d'oliviers ardentes,
justes les cendres de l'Europe, justes
les tribus errantes en quête de foyer,
justes les cafés et les salons de thé, les modestes fontaines
dans des lieux où il n'y a pas d'eau,
justes sont les poissons, les ânes et tous ceux qui sont sacrifiés
juste est Abraham, juste est Isaac, juste est Ismaël, justes
les prophètes de toutes sortes,
juste l'image rutilante qui couvre la nudité de la terre,
justes les enfants aux pieds nus de la Vieille ville,
justes les colporteurs, justes les charitables, justes les
muezzins, chantres, rabbins, sages religieux, justes sont les paroles divines,
juste est le dieu jaloux, juste est dieu miséricordieux
justes sont les mères et pères
juste le paysage dénudé
qui n'a pas assez de force pour contenir toute cette justice,
et nous sommes donc réunis ici,
dans la salle de l'Assemblée des Nations Unies
pour déclarer que la justice est de tous les côtés
et que jusqu'à la destruction du monde, pour une raison ou une autre
vous vivrez à jamais au fil de l'épée
et l'épée ne quittera pas la maison des justes.

– Israel Bar-Kohav
(trad. Yolande Amzallag et Sonia Sarah Lipsyc)